

*Chez Imodirect, près de la moitié des meublés était louée avant la crise comme pied à terre à des cadres, selon Arnaud Hacquart, le président de cette agence spécialisée dans la gestion locative.*

*"Aujourd'hui, si on met le bien au loyer plafonné, on ne loue plus" explique-t-il.*

*Pour les meublés à Paris, un dispositif d'encadrement des loyers prévoit un loyer de référence et un loyer majoré en fonction de différentes prestations (cave, vue, terrasse...)*

*En janvier, M. Hacquart a envoyé une lettre à ses propriétaires parisiens pour les mettre en garde sur l'inversion des courbes de l'offre et de la demande à Paris, les inviter à "opérer une baisse significative du montant du loyer proposé".*

*"Il y a un an, au bout d'une demi-journée on était obligés de retirer l'annonce" devant l'afflux de demandes, "maintenant si on ne baisse pas le prix on n'a pas de demande". Selon lui, "c'est inédit".*

*Aujourd'hui, "les locataires ont le choix, ils prennent leur temps, ils analysent, disent -i- il y a une vue sur un cimetière, je ne prends pas-h, ce sont des choses qu'on n'entendait pas avant", ajoute-t-il.*

Extrait de AFP

Date : 06 avril 2021